

**Matière:** Houchach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Bo, ch. 12 v. 14 à 20 -

**Thème :** 'Hamets et Matsa - **Auteur:** Yossef Attoun

**Titre:** Le Pessa'h des générations futures



### Le texte étudié

#### שמות יב' יד' - כ'

י' וְהָיָה הַיּוֹם הַזֶּה לָכֶם לְזִכְרוֹן, וְחִגַּתְם אֹתוֹ חֵג לַיהוָה: לְדֹרֹתֵיכֶם, חֻקַּת עוֹלָם תִּחְגְּהוּ: <sup>טו</sup> שִׁבְעַת יָמִים, מִצּוֹת תֹּאכְלוּ--אֶךְ בַּיּוֹם הָרִאשׁוֹן, תִּשְׁבִּיתוּ שָׂאֵר מִבְּתֵיכֶם: כִּי כָל-אֹכֵל חֻמֶּץ, וְנִכְרַתָּה הַנֶּפֶשׁ הַהוּא מִיִּשְׂרָאֵל--מִיּוֹם הָרִאשׁוֹן, עַד-יוֹם הַשְּׁבִיעִי <sup>טז</sup> וּבַיּוֹם הָרִאשׁוֹן, מִקְרָא-קֹדֶשׁ, וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי, מִקְרָא-קֹדֶשׁ יִהְיֶה לָכֶם: כָּל-מְלֹאכָה, לֹא-יַעֲשֶׂה בָהֶם--אֶךְ אֲשֶׁר יֹאכֵל לְכָל-נֶפֶשׁ, הוּא לְבַדּוֹ יַעֲשֶׂה לָכֶם <sup>יז</sup> וּשְׁמַרְתֶּם, אֶת-הַמִּצּוֹת, כִּי בַעֲצֵם הַיּוֹם הַזֶּה, הוֹצֵאתִי אֶת-צְבָאוֹתֵיכֶם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם; וּשְׁמַרְתֶּם אֶת-הַיּוֹם הַזֶּה, לְדֹרֹתֵיכֶם--חֻקַּת עוֹלָם <sup>יח</sup> בְּרִאשׁוֹן בְּאַרְבַּעַת עָשָׂר יוֹם לַחֹדֶשׁ, בְּעֶרְב, תֹּאכְלוּ, מִצַּת: עַד יוֹם הָאֶחָד וְעֶשְׂרִים, לַחֹדֶשׁ--בְּעֶרְב <sup>יט</sup> שִׁבְעַת יָמִים--שָׂאֵר, לֹא יִמָּצֵא בְּבֵתֵיכֶם: כִּי כָל-אֹכֵל מִחֻמֶּצֶת, וְנִכְרַתָּה הַנֶּפֶשׁ הַהוּא מֵעַדְת יִשְׂרָאֵל--בְּגֹר, וּבְאֶזְרַח הָאָרֶץ <sup>כ</sup> כָּל-מִחְמֶצֶת, לֹא תֹאכְלוּ; בְּכֹל, מוֹשְׁבֵתֵיכֶם, תֹּאכְלוּ, מִצּוֹת.

#### Exode 12, 14- 20

<sup>14</sup> Ce jour sera pour vous une époque mémorable et vous le solenniserez comme une fête de l'Éternel; d'âge en âge, à jamais, vous le fêterez. <sup>15</sup> Sept jours durant, vous mangerez des pains azymes; surtout, le jour précédent, vous ferez disparaître le levain de vos maisons. Car celui-là serait retranché d'Israël, qui mangerait du pain levé, depuis le premier jour jusqu'au septième. <sup>16</sup> Le premier jour vous aurez une convocation sainte et le septième jour encore une sainte convocation. Aucun travail ne pourra être fait ces jours-là; toutefois, ce qui sert à la nourriture de chacun, cela seul vous pourrez le faire. <sup>17</sup> Conservez la fête des Azymes, car c'est en ce même jour que j'aurai fait sortir vos légions du pays d'Égypte; conservez ce jour-là dans vos générations, comme une institution perpétuelle. <sup>18</sup> Le premier mois, le quatorzième jour du mois, au soir, vous mangerez des azymes, jusqu'au vingt-et-unième jour du mois au soir. <sup>19</sup> Durant sept jours, qu'il ne soit point trouvé de levain dans vos maisons; car quiconque mangera une substance levée, celui-là sera retranché de la communion d'Israël, le prosélyte comme l'indigène. <sup>20</sup> Vous ne mangerez d'aucune pâte levée; dans toutes vos demeures vous consommerez des pains azymes."



Notes de  
l'enseignant

[Pentateuque Exode  
ch. 12, v. 14 à v.  
20, \(Chemot -  
שמות\)](#)



א ב ג

## L'hébreu dans le texte

v. 14: תַּחֲגֹהוּ חַג, וְחִגַּתֶּם, חַג; vous le solenniserez, une fête, vous le fêterez.

On connaît bien ce mot ("חג שמח"); mais qui peut en donner l'étymologie? Et quel rapport avec le mot h'oug, comme dans Job 22, 14

איוב פרק כב פסוק יד

וחוג שמים יתהלך

Job 22, 14

il ne fait que parcourir la circonférence des cieux!?

[Job ch. 22, v. 14,](#)

A l'origine, cette racine signifie effectivement un cercle (en hébreu moderne, mah'og désigne un compas). Par extension, ce mot prend le sens de ronde, danse – comme dans Samuel I 30, 16:

ספר שמואל א פרק ל פסוק טז

אכלים ושתיים וחגגים בכל השלל הגדול אשר לקחו

Samuel I 30, 16

célébrant par des festins et des danses le grand butin qu'ils avaient emporté

[Samuel I ch. 30, v. 16](#)

ou encore dans Psaumes 107, 27:

ספר תהילים קז פסוק כז

יחוגו וינועו כשכור

Psaumes 107, 27

Ils dansaient, ils titubaient comme l'homme ivre.

[Psaumes 107, v. 27](#)

Le sens de "fête" dérive donc, non de la danse évoquée ci-dessus, mais plus généralement (semblable à la notion de cercle d'amis, en français) de la signification de 'hag comme "un groupe de personnes se retrouvant à des moments définis dans un but commun".

Ceci étant, le Talmud ('Haguiga 10b) voit dans le cas de notre verset le sens très particulier de sacrifice festif, comme d'ailleurs dans Chemot 5, 1.

v. 15: **שְׁבַעַת יָמִים**; Sept jours durant.

Rachi ne manque pas de souligner la différence entre cette expression et l'habituel **שְׁבַעַת יָמִים**. Et il note:

**רש"י**

**שְׁבַעַת יָמִים - שְׁטִינ"א שֶׁל יָמִים**

**Rachi**

Une seiteine (septaine) de jours (selon l'écriture donnée dans Moché Cattan, Loazei Rachi)!

Non pas sept jours, pris séparément, mais une période globale; comme l'écrivait déjà Rachi dans ce Livre, au chapitre 10, verset 22:

**רש"י**

**שְׁלֹשַׁת יָמִים - שְׁלוֹשׁ שֶׁל יָמִים טְרַצִּינ"א בְּלַע"ז**

**Rachi**

Un triplé de jours – une terceine (tersaine) en français.

La nécessité de cette explication est établie dans son commentaire suivant, qui oppose deux versets apparemment contradictoires, pour en conclure qu'il n'y a effectivement pas d'obligation de manger de la matsa sept jours consécutifs, mais seulement le premier: et ce, du fait que "la septaine" globale étant prise en défaut au sujet du dernier jour, il n'y a plus d'obligation sur les premiers.

v. 15: **תִּשְׁבִּיתוּ**; vous ferez disparaître.

De la racine **שבת** = cesser; ici, au hiph'il = faire cesser.

#### Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,  
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

## שמות יב' טו'

טו' שבעת ימים, מצות תאכלו--אך ביום הראשון, תשביתו שאר מבתיכם: כי כל-אכל חמץ, ונקרתה הנפש ההוא מישראל--מיום הראשון, עד-יום השבעי.

### Exode 12, 15

Sept jours durant, vous mangerez des pains azymes; surtout, le jour précédent, vous ferez disparaître le levain de vos maisons.

Quelle curieuse traduction que celle du Rabbinate, qui consacre "le jour précédent" à Pessah, pour "faire cesser le levain" des maisons – alors que le texte original parle du premier jour de la fête, lui-même!?

En réalité, il est impossible de comprendre littéralement, puisqu'il est dit plus loin (v. 19) "Durant sept jours...". C'est ce qu'explique à merveille le Hezkouni:

## חיזקוני

לפי הפשט פי' דוגמא ויכל אלהים ביום השביעי שאי אפשר לומר שעשה מלאכה ביום השביעי אלא כלה כל מלאכתו ביום הששי וכשבא יום השביעי נמצאת כל מלאכתו נגמרת אף כאן נמי ביום הראשון תשביתו לפני בא יום ראשון תשביתו וכשבא יום ראשון נמצא שהוא מושבת.

### Hizkouni

Le sens littéral doit être compris comme dans "Dieu mit fin (vaye'hal = acheva! ), le septième jour, à l'œuvre faite par lui..." (Berechit 2, 2). Puisqu'il est impossible de dire qu'il effectua une œuvre durant le septième jour, il faut expliquer qu'il termina tout son ouvrage le sixième, et que, lorsque arriva le septième jour, son ouvrage était terminé. De même ici, "vous ferez disparaître, le premier jour..." signifie que vous l'éliminerez auparavant; et que, lorsque arrivera ce jour, il sera éliminé!

... et voilà donc justifiée la Traduction du Rabbinate!

[Pentateuque Exode ch. 12, v. 15](#)  
(שמות - Chemot)

'Hizkouni  
Rabbi Hizkia ben  
Manoa'h, exégète  
français du 13ème  
siècle. Vécut près de  
2 siècles après  
Rachi, et est  
considéré comme  
l'un de ses premiers  
continuateurs

v. 19: **מַחְמֶצֶת**; une substance levée.

Ce mot a évidemment pour racine **חמץ**. Mais le fait que sa proscription figure ici 2 fois (v. 19 et v. 20), amène Rachi à définir 2 interdictions distinctes: la première fois, il s'agit du levain, qui fait lever une autre pâte (**להחמיץ** = forme hiph'il, faire devenir 'hamets); et la seconde fait allusion à tout mélange (**תערובת**), à base de 'hamets. Ramban pourtant refuse cette seconde interprétation, car il pense que la consommation d'un tel mélange, bien qu'interdite, n'est pas sanctionnée de karet.



### Analyse thématique

#### LE PESSAH D'EGYPTE, ET CELUI DES GENERATIONS FUTURES

Le Hezkouni nous livre une importante remarque, à la suite de 2 observations de Rachi, qui écrit:

רש"י

הזה - פסח מצרים מקחו בעשור ולא פסח דורות

#### Rachi v. 3

C'est au sujet du Pessah d'Egypte que (la Tora) nous dit de le prendre (et le vérifier) le 10 Nissan; mais non pour le Pessah des générations futures.

רש"י

לזכרון - לדורות

#### Rachi v. 14

une époque mémorable – pour les générations à venir.

Et le Hezkouni développe:

### חיזקוני

לכם לזכרון - עד עכשיו דבר בפסח מצרים מכאן ואילך מדבר בפסח דורות.

לכם לזכרון - עכשיו תעשו אותו לצורך, ולדורות תעשו אותו לזכרון.

### Hizkouni

..."pour vous une époque mémorable" – jusqu'à présent, le texte parlait du Pessah d'Egypte; maintenant (depuis notre texte) du Pessah des générations.

Pour l'heure, faites tout cela par nécessité; et les générations futures le feront en tant que commémoration.



### Pistes de réflexions et débats

L'occasion d'une révision et synthèse: reprendre toutes nos études sur ce chapitre essentiel, et répondre à la question – quelle nécessité, pour la génération de la Sortie d'Egypte, de faire "tout cela"? Et de quoi précisément parle le 'Hizkouni: de la fête, ou du sacrifice festif? de l'interdiction du hamets, ou de l'obligation de la matsa? et en quoi tout cela est il nécessaire et constitutif pour cette génération?

Et la commémoration des générations (nous ): comment la Tora nous apprend-elle à co-mémorer? Est-ce comparable à ce que l'on peut trouver dans les commémorations nationales, ou religieuses des nations? N'est-ce pas plutôt une forme de ré-actualisation d'un évènement, qui n'est pas encore complètement achevé: ze'her liytsiat mitsraïm? Car sinon, pourquoi nombre d'évènements importants de notre histoire (biblique) n'ont-ils pas donné lieu à commémoration? Donnez des exemples...

C'est bien de cela que parlaient nos Sages (Traité Pessahim 116b), qui exigeaient: **בכל דור ודור חייב אדם לראות את**

**עצמו כאילו הוא יצא ממצרים**

A chaque génération, chacun d'entre nous est tenu de se considérer comme s'il était lui-même sorti d'Egypte!

Ou encore, comme le disait le Maguid de Koznits: chacun d'entre nous est tenu... de sortir d'Egypte chaque jour!

R. Meir Simha de Dvinsk, l'auteur du Meche'h Ho'hma, s'interroge sur la redondance à l'intérieur de notre verset; et (en conformité avec les taamim! ) il conclut:

- "Ce jour... et vous le solennisez comme une fête de l'Éternel" concerne la génération qui a vécu l'évènement, invités à exprimer la joie, naturellement immense, d'un peuple d'esclaves accédant à la liberté et à la réhabilitation;
- "vous le fêterez, à titre de statut perpétuel pour vos générations" (notre traduction) vient établir la manière de commémorer la chose, pour les générations qui ne la connaîtront que par transmission orale. Ici, c'est l'histoire évènementielle qui doit devenir éternité – car elle en procède, et en dévoile l'essence divine.

Notons que la joie extrême qui dut accompagner les Israélites à leur Sortie, doit aussi, d'après les versets eux-mêmes, éclairer le Pessah des générations. En effet, on sait que la locution verbale **והיה** est l'annonce d'un récit heureux, où la joie prédomine: "Là où il est dit **ויהי**, cela annonce un malheur; **והיה** annonce la joie. (Berechit Raba 42,3). Or, il n'est pas, dans tous les livres du **חומש**, une concentration de versets commençant par **והיה**, comme dans notre chapitre et dans le suivant (10 fois, en tout! ):

Chapitre 12 - versets 6, 13, 14, 25, et 26.

Chapitre 13 - versets 5, 9, 11, 14, et 16.

Une vingtaine d'années avant le Meche'h Ho'hma, le Ben Ich Haï de Bagdad écrivait (Paracha Le'h le'ha; 2<sup>e</sup> année) que cette formule, introduisant la joie, a également aux yeux des Sages, une autre fonction:

### בן איש חי

דהם אמרו אין והיה אלא לשון שמחה, והם אמרו אין והיה  
אלא מיד, שהיא הזריזות, כי באמת הא בהא תליא

#### Ben Ich 'Hay

... car, s'ils ont dit qu'"on n'emploiera **והיה** que dans un contexte de joie", ils ont dit aussi qu'"on utilisera **והיה** pour indiquer l'immédiateté" (comme dans Samuel I 17, 48), c'est-à-dire la promptitude – car, en fait, (ces deux vertus) sont dépendantes l'une de l'autre...

**Ben Ich 'Hay**  
Rabbi Yossef  
'Haim de Babel  
(Irak 1835-1909)  
Rech Galouta, grand  
décisionnaire,  
kabaliste et  
commentateur de  
son époque. Parmi  
son œuvre "Ben Ich  
Hay" "Od Yossef  
Hay" et "Ben Ich  
'Haïl"

Et il explique encore que toute chose dont l'homme ressent de la joie, est effectuée par lui avec empressement, tandis que ce qui le peine sera fait avec lenteur, comme on soulève un fardeau.

Ce lien, entre la zerizout = zèle, et la simha = joie, n'est certes pas fortuit dans notre texte, puisque l'une des significations centrales de la mitsva de matsa (comme du korban pessa'h, sacrifice de l'agneau pascal) se rattache précisément à ces midot elles-mêmes, comme nous allons le développer maintenant.

## LE TEMPS DE LA MATSA

Les enseignements reliés aux quelques versets qui font l'objet de notre étude, sur les mitsvot de hamets et de matsa, sont innombrables – tant dans le domaine de la hala'ha que dans celui du sens de ces mitsvot. Ainsi, par exemple, sur le verset 19 – "Durant sept jours, qu'il ne soit point trouvé de levain dans vos maisons; car quiconque mangera une substance levée, celui-là sera retranché de la communion d'Israël..." – on trouvera une magnifique explication littérale de la gravité de l'interdiction de "trouver" (bal yeraeh, oubal yimatse) du hamets dans les foyers d'Israël. La raison donnée habituellement, d'après la guemara de Pessahim, est que toute l'année, on ne s'en éloigne pas – bien au contraire, le pain est l'aliment le plus courant sur la table; son interdiction à Pessah doit donc être aggravée, par rapport à toute autre nourriture qui est interdite... toute l'année. Mais le Haktav veHakabala remarque que le mot "car", dans ce verset, est la raison littérale de cette aggravation exceptionnelle: car celui qui en mangerait (ne fût-ce qu'une miette, "machehou"), est passible d'être "retranché (karê) de la communion d'Israël", la sanction la plus grave donnée par la Tora – comme manger à Kipour...

Ne pouvant être exhaustif, nous concentrerons donc l'étude qui suit à l'une des significations centrales de la mitsva de consommer la matsa, le premier soir de Pessah (et les autres jours de la fête, seulement si l'on veut manger du "pain"! ... ).

וּשְׁמַרְתֶּם אֶת הַמַּצּוֹת = Conservez (la fête? ) des Azymes: tel est le commandement donné au verset 17. Le mot ouchmartem est certes un peu difficile: de quoi faut-il "garder" les matsot? C'est sans doute la raison pour laquelle le Rabbinat a ajouté dans sa Traduction le mot "fête"...

Mais Rabbeinou Behayé, attaché au sens littéral, définit ici ce que l'on appellera plus tard la matsa chemoura:

### רבינו בחיי

זה שמור משעת קצירה שלא יבואו עליו מים, וגם שמור משעת  
לישה שלא יבוא לידי חמוץ

### Rabénou Bé'hayé

Depuis le moment de la moisson (du blé), elle devra être préservée de tout contact avec de l'eau; et, de plus, dès le temps où l'on pétrit la pâte, on devra la surveiller, pour éviter toute fermentation.

**Ba'hye ben Asher** ,  
exégète espagnol du  
XIII<sup>e</sup> siècle. Son  
commentaire sur la  
Tora s'appuie sur  
quatre degrés  
d'approche d'un  
texte: Pchat, Drach,  
Se'hel (Logique) et  
Kabala. Il fut  
l'élève du célèbre  
Rachba (R. Chlomo  
ben Aderet), lui-  
même disciple de  
Na'hmanide



Rachi, au début de son commentaire, demandait le même type de contrôle, et ajoutait un conseil pratique

רש"י

מכאן אמרו תפח תלטוש בצונן

### Rachi

c'est de là qu'on apprend que si la pâte commence à fermenter, on la travaillera à l'eau froide

Mais après avoir explicité la littéralité de וְשִׁמְרֶתֶם, le grand commentateur voit la nécessité d'ajouter un midrach, issu de la Me'hilta sur l'Exode:

מכילתא

רבי יאשיה אומר אל תהי קורא את המצות אלא את המצוות  
כדרך שאין מחמיצין את המצות כך אין מחמיצין את המצוות  
אלא אם באה לידך עשה אותה מיד:

### Me'hilta

R. Yochia disait: ne lis pas "les matsot", mais "les mitsvot" – de la même façon que l'on ne doit pas laisser fermenter les matsot, on ne doit pas laisser passer l'occasion d'une mitsva; et si elle se présente, fais-la sans tarder...!

**Me'hilta** La "Me'hilta (de Rabbi Yichmaël" sur le livre de Chemot) est un midrach Tannaïm, datant donc de l'époque de la michna; il suit l'ordre des parchiot, et constitue, avec le Sifra et le Sifri l'un des plus anciens midrachim.

On remarquera qu'il y a ici, pour ainsi dire, deux "jeux de mots" pleins de sagesse:

- 1) matsot – mitsvot, dont l'écriture est rigoureusement identique;
- 2) מחמיצין, dont le pchat provient évidemment du mot חמץ, et qui signifie donc fermenter – est également utilisé dans le sens de rater une occasion.

Parmi plus de cent (!) commentaires sur celui de Rachi, le Gour Arié – premier livre du Maharal de Prague, publié en 1578 – est l'un des plus pénétrants, et des plus rigoureux. Sur le Rachi qui nous occupe, le Maharal nous amène à découvrir le sens profond de ce midrach, et la nécessité de Rachi qui le rapporte. De par la rigueur méthodologique de ce texte, et son importance, nous avons choisi de le traduire entièrement, malgré sa longueur; nos élèves seront certainement aussi enthousiastes qu'étonnés de trouver un tel puits de sagesse, dans un écrin de rigueur scientifique, à laquelle ils sont habitués... dans d'autres domaines!

## מהר"ל

כדרך שאין מחמיצין וכו'. כלומר בודאי פשטיה דקרא אתא שלא יחמיץ את המצה, דהא 'מצה' כתיב, ומדהוציא בלישנא "ושמרתם את המצות", והוי ליה למכתב 'תשמרו מחמץ', [ ... ] אלא לדרוש דכשם שאין מחמיצין את המצות, כך אין מחמיצין את המצוות. ואם תאמר מאי ענין זה לזה שתולה המצוה במצה, דטעמא דשייך במצה לא שייך במצוה, ומכל שכן שדבר תימה שרש"י הביא מדרש זה תוך פירושו, והוא רחוק מאוד מפשוטו, יראה דודאי טעם אחד לשניהם [ ... ] וענין זה היה מפני שנגלה מלך מלכי המלכים הקב"ה, ולא הספיק עסתם להחמיץ (הגדה של פסח). ומאחר שנגלה עליהם מלך מלכי המלכים אין כאן עיכוב, כי מעשיו במהירות ובכח גדול עד שאין כאן עיכוב. והענינים השכליים פעולתם שלא בזמן, לפי שהם אינם תחת הזמן ואינם פועלים בתנועה שממנה הזמן, ולפי מדריגת חשיבותם פעולתם בלי זמן. ולכך ציווה שאין מחמיצין את המצה להודיע כי פעולת השם יתברך בלי זמן כלל. ואף מצות אלהים, שהיא דבר ה', 'הבא לידך אל תחמיצנה', כי דבר ה' הוא מוטל עליו לעשות בלי זמן, לא כמו דברים של חול שהם גשמים שהם תחת הזמן נתונים, אבל אלו דברים אינם תחת הזמן, וצריך לעשות אותם מיד. [ ... ] ואם הוא מחמיץ את המצוה פוגם את המצוה כאילו היתה דבר שהוא תחת הזמן. ומזה תבין כי מה שאין מחמיצין את המצה ואת המצוה ענין אחד הוא, שאין שם ענין זמן באלו דברים.

## Maharal

De la même façon... - En fait, il est évident que le sens littéral du verset veut nous dire l'interdiction de laisser la pâte fermenter, car il est bien écrit "matsot" Mais, étant donné que la formule employée est "vous garderez les matsot", alors qu'il aurait fallu dire "vous vous garderez de tout hamets, de toute fermentation" – cela introduit la nécessité de faire appel au midrach, qui enseigne que "De la même façon, etc..." Mais si tu objectes: quel rapport y a-t-il entre les deux, pour faire dépendre la matsa de la mitsva? – car enfin, le sens de la matsa n'a rien à voir avec celui de toute mitsva et, de plus, n'est-il pas fort étonnant que Rachi ait rapporté ce midrach, alors qu'il est si éloigné du sens littéral? (question basée sur la méthodologie de Rachi, dans tout son commentaire sur le Pentateuque).

En vérité, il apparaît qu'un seul et même facteur régit bien les deux notions. Car, à cette époque, c'est D-ieu lui-même, le Roi des Rois, qui leur est apparu; et, pour cette raison, la pâte qu'ils avaient pétrie n'eut pas le temps de lever (d'après la Hagada). Car, lorsque D-ieu apparaît, tout se fait sans délai, du fait que ses œuvres sont marquées par la rapidité et la force, de sorte qu'il n'y a aucun retard. Plus généralement, les choses de l'esprit agissent indépendamment du temps; car elles ne sont pas conditionnées par lui, et leur influence n'est pas liée au mouvement, d'où émane le temps: de par leur importance, elles évoluent hors du temps. Et c'est pourquoi il leur ordonna de ne pas laisser fermenter la pâte, comme pour témoigner de l'action divine, qui n'est pas soumise au temps. Et, de même, les mitsvot demandées par D-ieu – lorsqu'elles se présentent, "ne les laisse pas passer", car il nous incombe de réaliser sa Parole sans délai. Contrairement aux choses quotidiennes, liées au monde matériel et à ses conditionnements temporels, les choses de l'esprit ne sont pas sous l'empire du temps, et il faut les accomplir immédiatement... Si on laisse passer le temps de la mitsva, on la dévalorise, comme s'il s'agissait d'une chose quotidienne. Et tu comprendras dès lors, que "garder les matsot" et "garder les mitsvot", procèdent du même principe, à savoir que ces deux notions doivent rester indépendantes du temps.

Rabbi Yehouda  
Loew ben Bezalel  
(1526 - 1609)

Connu sous le nom de  
Maharal de Prague, il  
est un des plus  
grands A'haronims.  
Il a produit une  
œuvre globale sur le  
sens de l'être juif,  
de son histoire, de  
son exil et de ses  
fêtes.

Rappelons que le **חמץ** et la **מצה**, bien que radicalement opposés, sont très semblables (même au niveau de l'écriture: 2 lettres sur 3): tous deux sont faits de farine et d'eau; la seule différence réside dans le troisième "ingrédient" – le temps! Si on le laisse agir et que l'on tarde – c'est le hamets; si, au contraire, on s'empresse autour de la pâte, et du four, la matsa est cachère.

Il s'avère donc que cet enseignement, loin d'être un simple jeu de mots, concerne toute l'existence juive, qui vise à élever la quotidienneté au niveau de l'éternel, ce que le professeur André Neher appelait l'inchronisme (fusion du temps humain et de l'éternel divin)...

Mais il s'avère également que pour y parvenir, une vertu morale est indispensable, celle de zerizout = zèle et promptitude, capacité de vaincre l'emprise du temps. C'est ce que note le Rav Itzhak Hutner au début de son livre Pahad Itzhak consacré à Pessah, dans une étude sur le Gour Arié cité plus haut:

### פחד יצחק

הקשר המיוחד בין ישראל ונצח קובע בנפשה של כנסת ישראל  
הלחץ להבקיע את מסגרת הזמן, ומביא מתוך כך למדות  
הזריזות בעבודת השם.

#### Pa'had Yits'hak

Le lien particulier qui va unir Israël à l'éternité (à partir de la Sortie d'Egypte), déterminera, dans la conscience de ce peuple, les forces nécessaires pour enfoncer les cadres temporels – et amènera ceux qui en font partie à développer le zèle pour le service divin.

Pa'had Yits'hak  
Rav Itzhak Hutner  
(1906-1980),  
continuateur du  
Maharal

Et c'est dans la même étude que l'on trouve formulée l'intention profonde du Maharal, dans son commentaire ci-dessus:

### פחד יצחק

... כי חסרון הזריזות בעבודת השם ובקיום מצות אין פירושו  
שיש כאן העדר המעלה של זריזות, אלא שיש כאן קלקול חיובי  
המפסיד את שלמות צורתה של מעשה המצוה.

#### Pa'had Yits'hak

car le manque de promptitude au service divin, et à l'accomplissement des commandements ne signifie pas simplement une défaillance, au niveau de la vertu particulière de zerizout. Il constitue une carence active, qui dénature l'acte de mitsva lui-même.

Le Rav Hutner ajoute d'ailleurs que c'est ce que le Maharal lui-même veut exprimer par la phrase: "Si on laisse passer le temps de la mitsva, on la dévalorise" – de même que laisser lever la pâte rend la matsa impropre, de même, c'est la mitsva elle-même qui est dénaturée par l'absence de zèle...!

Cette vertu majeure est longuement détaillée par le Ramhal dans le Messilat Yecharim, qui lui consacre tout le chapitre 6. Il est souhaitable de l'étudier entièrement avec les élèves, dans l'excellente traduction qui figure dans l'édition bilingue, initiée par le Rav Morde'haï Chriqui (La voie des justes; Ed. Ramhal). En voici deux extraits, particulièrement riches:

## רמח"ל

ותראה כי טבע האדם כבד מאד, כי עפריות החמירות גס, על כן לא יחפוץ האדם בטורח ומלאכה. ומי שרוצה לזכות לעבודת הבורא יתברך, צריך שיתגבר נגד טבעו עצמו ויתגבר ויזדרז, שאם הוא מניח עצמו ביד כבודתו, ודאי הוא שלא יצליח. והוא מה שאמר התנא (אבות פרק ד): הוי עז כנמר, וקל כנשר, ורץ כצבי, וגבור כארי לעשות רצון אביך שבשמים.

ותראה שהמלאכים נשתבחו במדה הטובה הזאת, שנאמר בהם (תהלים קג):

גבורי כח עושי דברו לשמוע בקול דברו. ואומר (יחזקאל א): והחיות רצוא ושוב כמראה הבזק. והנה אדם הוא אדם ולא מלאך, על כן אי אפשר לו שיגיע לגבורתו של המלאך. אך ודאי, שכל מה שיוכל להתקרב במדרגתו אליו, ראוי שיתקרב. ודוד המלך היה משבח על חלקו ואומר (תהלים קיט): חשתי ולא התמהמהתי לשמר מצותיך:

## Ram'hal

Vois combien la nature de l'homme est pesante; façonné de terre épaisse, il ne désire ni effort ni travail. Celui qui aspire à servir D-ieu doit lutter contre sa nature même et déployer tout son zèle à cet effet, car s'il s'abandonne à sa pesanteur, il ne réussira certainement pas. A ce sujet, nos maîtres disent: "Sois hardi comme le léopard, léger comme l'aigle, vif comme la gazelle et puissant comme le lion, pour accomplir la volonté de ton Père qui est aux cieux" (Pirkei Avot 5, 20). Tu vois que ce sont les anges qui sont glorifiés pour cette vertu, ainsi qu'il est écrit: "Bénissez l'Eternel, vous, ses anges, héros puissants, qui exécutez ses ordres" (Psaumes 103, 20) et ailleurs: "Et les 'Haïot allaient et venaient, tel l'éclair" (Ezéchiel 1, 14).

L'homme n'étant pas un ange, ne saurait atteindre sa puissance; mais tout ce qu'il peut faire pour se rapprocher de son niveau, est l'effort demandé. Le roi David, louant son sort, déclarait: "Je me suis empressé, sans perdre un moment, d'observer tes commandements" (Psaumes 119, 60).

**Ram'hal**  
**Rabbi Moché Haïm**  
**Luzzatto (1707**  
 Padoue, Italie - 1746  
 Acre, Israël),  
 théologien juif,  
 kabbaliste, auteur  
 d'œuvre de Moussar  
 et poète....Il est  
 surtout connu pour  
 son traité de morale,  
 Messilat Yecharim)  
 qui, est devenu un  
 des modèles de  
 l'œuvre morale du  
 Moussar

Les êtres purement spirituels, comme les anges, ne sont pas soumis aux "frictions" qu'occasionne le monde matériel, et sont donc doués d'une grande célérité; c'est ce que disent les versets qui parlent des "ailes" des anges, par exemple:

"Des séraphins (de la racine שרף= brûler - des êtres tellement immatériels qu'ils sont comme un feu dévorant! ) se tenaient debout près de lui, chacun, ayant six ailes, ..." (Isaïe 6, 2). Et la vertu de zerizout est, plus que toute autre, celle qui fait ressembler l'homme aux envoyés divins que sont les anges... Apprenons donc cette règle de vie, venue en droite ligne de la Sortie d'Egypte: זריזין מקדימים למצות = ceux qui sont pleins de zèle, devançant les mitsvot ! (Traité Pessahim 4a)

### A LA HÂTE?

Nous avons noté, dans la précédente étude ("Vous le mangerez à la hâte..."), que la plupart des règles concernant le sacrifice de l'agneau pascal, s'expliquent par le projet divin de rassembler les Hébreux en une nation unie. Mais quelques hala'hot de ce commandement sont plus directement liées au thème qui nous occupe ici, à savoir - l'empressement, motif central de la Sortie d'Egypte.

En voici quelques exemples:

- "N'en mangez rien qui soit à demi cuit, ni bouilli dans l'eau mais seulement rôti au feu" (v. 9) – R. Yossef Be'hor Chor:

#### ר' יוסף בכור שור

כן דרך בני אדם הנחפזין ללכת שאוכל צלי, שהוא ממהר  
מבישול אחר, שאין חציצה בינו לבין האש.

#### R. Yossef Be'hor Chor

C'est ainsi que mangent ceux qui sont pressés de partir, rôti au feu, car sa cuisson est plus rapide que toute autre forme de préparation, puisqu'il n'y a rien qui éloigne la viande du feu;

- "la tête avec les jarrets et les entrailles" (id. )

#### רשב"ם

כל זה דרך מהירות

#### Rachbam

tout cela indique l'empressement

**R. Yossef Be'hor Chor** vivant à Orléans au XII<sup>e</sup> siècle; élève de Rabénou Tam.

**Rachbam**  
Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi, (1080 - 1160)  
Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

- "Et voici comme vous le mangerez: la ceinture aux reins" (v. 11) – Rachi:

<p><b>רש"י</b></p> <p><b>מזומנים לדרך</b></p>
<p><b>Rachi</b></p> <p>prêts à se mettre en route</p>

Le Sifte Ha'hamim ajoute: cela signifie qu'ils ne devaient pas nécessairement avoir "la ceinture aux reins", mais qu'ils devaient se hâter, comme s'ils étaient sur le point de partir.

Tel est donc le thème majeur de Pessah, **בבהילו** = avec précipitation, comme on le dit dans certaines communautés au Seder (d'après Onkelos). Mais qu'en est-il de la Rédemption ultime? Serait-elle du même type? Le Baal HaTourim indique que le mot **בחפזון** figure 3 fois dans la Bible - 2 fois, à propos de la Sortie d'Egypte, et une fois, à propos de la Gueoula future:

- Chemot 12, 11

<p><b>שמות יב' יא'</b></p>
<p><b>וְאָכַלְתֶּם אֹתוֹ בְּחֶפְזוֹן</b></p>
<p><b>Exode 12, 11</b></p>
<p>Vous le mangerez à la hâte</p>

[Pentateuque Exode ch. 12, v. 11, \(שמות - Chemot\)](#)

- Devarim 16, 3

<p><b>דברים טז' ג'</b></p>
<p><b>כִּי בְחֶפְזוֹן יֵצֵאת מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם</b></p>
<p><b>Devarim 16, 3</b></p>
<p>car c'est avec précipitation que tu as quitté le pays d'Egypte</p>

[Pentateuque Deutéronome ch. 16, v. 3, \(Devarim - דברים\)](#)

- Isaïe 52, 12

ישעיהו נב' יב'

כ" לא בחפזון תצאו

**Isaïe 52, 12**

Car ce n'est pas avec une hâte éperdue que vous vous échapperez.

[Isaïe ch. 52, v. 12](#)

Il apparaît clairement que la Délivrance ultime est radicalement différente de la Délivrance première, dont le principe même est le h'ipazon! Mais à quel principe répond donc la Rédemption de la Fin? N'est-elle pas, elle aussi, toute entière intervention miraculeuse de D-ieu lui-même, et donc libre des contingences du temps?

Écoutons la réponse, de la bouche de deux parmi les plus grands Sages de la fin de l'époque talmudique (Talmud de Jérusalem, Bera'hot 4b):

TJ Bera'hot 4b

### תלמוד ירושלמי ברכות

דלמא רבי חייא רבה ורבי שמעון בן חלפתא הוו מהלכין בהדא בקעת ארבל בקריצתה וראו איילת השחר שבקע אורה. אמר רבי חייא רבה לר' שמעון בן חלפתא בי רבי כך היא גאולתן של ישראל בתחילה קימאה קימאה כל מה שהיא הולכת היא רבה והולכת. מאי טעמא כי אשב בחושך ה' אור לי. כך בתחילה ומרדכי יושב בשער המלך ואחר כך ויקח המן את הלבוש ואת הסוס ואחר כך וישב מרדכי אל שער המלך ואחר כך ומרדכי יצא מלפני המלך בלבוש מלכות ואח"כ ליהודים היתה אורה ושמחה.

### TJ Bera'hot 4b

Un jour, R. 'Hiya le grand, et R. Chimon ben 'Halafta se promenaient dans la vallée d'Arbel aux aurores, et ils virent l'Etoile du matin qui commençait à luire. R. 'Hiya le grand dit alors à R. Chimon ben 'Halafta: Maître! C'est ainsi que doit se dérouler la Rédemption d'Israël – au début, peu à peu, mais plus elle avance, et plus elle s'accélère... Et pour quelle raison? Pour que se réalise le verset (Michée 7, 8): "(N'exulte pas à mon sujet, ô mon ennemie, car si je suis tombée, je me relève) si je suis confinée dans les ténèbres, l'Eternel est une lumière pour moi".

C'est ce que l'on trouve (dans le récit de la Délivrance à Pourim): au début, "Mardochée était assis parmi la cour du roi"(Esther 2, 19); ensuite (id. 6, 11), "Haman prit donc le vêtement et le cheval, (il habilla Mardochée et le promena à cheval par la grande place de la ville"); puis (id. 12), "Mardochée retourna à la cour du roi, (et Haman gagna précipitamment sa maison, accablé de tristesse et la tête basse)"; alors, (id. 8, 15) "Mardochée sortit de chez le roi en costume royal, [...] (et la ville de Suse fut dans la jubilation et dans la joie)"; et enfin, (id. 16)

"Pour les juifs, ce n'étaient que joie rayonnante, contentement, allégresse et marques d'honneur"...

Dans la meguilat Esther, prototype de la Gueoula future, le temps passe si lentement, trop lentement certainement pour les Juifs de Suse et des 127 provinces, condamnées par Haman à l'extermination! Et quelle piètre consolation peut-on tirer en de telles circonstances du fait que Morde'haï est admis à la Cour royale, ou du fait qu'il sera promené par Haman dans toute la ville, etc..., Mais le Yerouchalmi nous apprend à voir dans ces événements la Délivrance en marche – à travers, et au moyen des lois naturelles, sociales, politiques, etc.



Tel est le fondement du principe de kime'a kime'a: l'utilisation de toutes les ressources humaines pour faire réussir l'entreprise divine, et faire surgir la lumière du dedans même des ténèbres. Pour cela, la Gueoula ne peut se réaliser que si elle "n'est pas avec une hâte éperdue"! <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Le Korban haéda sur Yerouchalmi montre que si on est dans une obscurité profonde, on risque d'être aveuglé par une lumière soudaine éblouissante. Il faut donc s'habituer progressivement à la lumière.